

DEUX MUSÉES EN PLEINE RÉNOVATION

Deux musées nationaux du Canada, celui de l'Homme et celui des Sciences naturelles, seront bientôt remis en vedette. Le vieil édifice du Musée Victoria, qui a été construit en 1910 et se trouve maintenant en plein coeur d'Ottawa, est en cours de rénovation. Il abrite le Musée national de l'Homme, et le Musée national des Sciences naturelles.

On a supprimé d'anciennes vitrines, dont certaines remontaient à 1935 et n'avaient plus leur place dans un musée moderne: elles seront remplacées par des installations neuves, de caractère à la fois éducatif et récréatif.

L'auditorium rénové a ouvert ses portes en octobre dernier, et c'est là qu'auront lieu les conférences du mercredi qui étaient tenues, l'an dernier, dans l'auditorium de la Galerie nationale. Cette nouvelle série de conférences, réhaussée par la présence de conférenciers de réputation internationale, constitue le projet le plus ambitieux jamais entrepris par les Musées nationaux du Canada.

L'aménagement des salles des mammifères, des oiseaux et des expositions temporaires sera achevé d'ici l'été prochain, et les salles des sciences minérales, d'orientation (qui nous fait suivre l'homme à travers les étapes de son évolution culturelle et biologique et nous montre sa nature fondamentale), de paléontologie, du Canada d'avant Cartier ainsi que les salles des Indiens du Canada (côte du Pacifique, Iroquois, Plaines et Subarctique) ouvriront peu de temps après.

Deux étages complets d'étalages seront ouverts au public d'ici janvier 1972; ils comprennent, outre trois salles entièrement remises à neuf, cinq ou six sections d'exposition nouvelles. Sept autres salles seront terminées en août 1973.

EXPOSITIONS ITINÉRANTES

Un programme d'expositions à l'intention d'autres parties du Canada est en voie de préparation. Le Musée national de l'Homme a commencé ses expositions itinérantes, et on prévoit donner à ce programme un nouvel essor dès que la rénovation sera terminée.

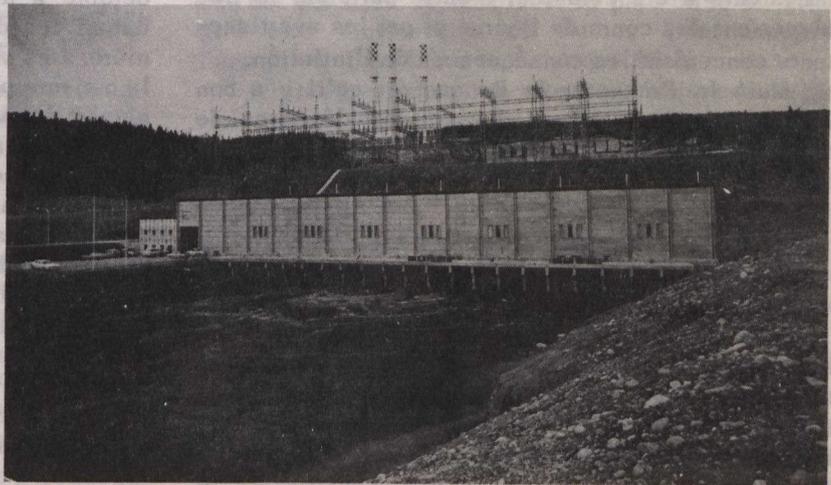
En dépit de ces importantes transformations, la ligne directrice du Musée reste la même et s'attachera toujours à conserver un équilibre harmonieux entre la recherche, la conservation, l'éducation et les expositions. La décentralisation du personnel et des collections dans toute la région, en offrant plus d'espace, permettra d'insister sur les expositions qui seront présentées selon les techniques les plus récentes.

Quatre étages complets du grand édifice de pierre seront utilisés doublant ainsi l'espace disponible jusqu'à présent. Les muséologues et les hommes de science estiment que la grande variété des étalages, présentés dans un cadre plus spacieux, permettra à leur musée de jouer un plus grand rôle culturel et éducatif dans la capitale et dans tout le

LA CENTRALE DE BAIE D'ESPOIR

C'est en décembre 1969 que la *Newfoundland and Labrador Power Commission* a parachevé les travaux de construction de la centrale de Baie d'Espoir, la plus grande centrale hydroélectrique de Terre-Neuve. Les six groupes de Baie d'Espoir ont une puissance totale de 450,000 kilowatts sous 577 pieds de hauteur de chute. Baie d'Espoir a été aménagée en deux étapes comportant chacune la mise en service de trois groupes.

La première phase des travaux a permis de capter les eaux des bassins versants de la rivière Salmon (1,025 milles carrés) et de la rivière Grey (375 milles carrés). Cette première phase comprenait la construction de sept barrages en terre et en enrochements (dont le barrage Salmon, long de 630 pieds et haut de 130), d'un canal de dérivation, d'un canal d'amenée, d'une prise d'eau, de la centrale, d'un canal de fuite et de cheminées d'équilibres de 370 pieds qui sont parmi les plus importantes du monde.



Baie d'Espoir

La deuxième étape des travaux d'aménagement, qui a permis de doubler la puissance de la centrale, a ajouté 1,048 milles carrés de bassin de captage à la suite de la dérivation des rivières White Bear et Upper Lloyds et du lac Victoria. (Sixième article sur les barrages canadiens)